

Le libertaire

hebdomadaire

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

ABONNEMENTS POUR LA FRANCE

Un an.	6 fr.
Six mois.	3 fr.
Trois mois.	1 fr. 50

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

PARIS — 15, RUE D'ORSEL, 15 — PARIS

Adresser tout ce qui concerne le journal à l'Administrateur

ABONNEMENTS POUR L'ÉTRANGER

Un an.	8 fr.
Six mois.	4 fr.
Trois mois.	2 fr.

APPEL AUX ANARCHISTES

L'ALLIANCE COMMUNISTE-ANARCHISTE

Je suis sûr que des anarchistes ayant participé à la campagne du Comité antiparlementaire, pas un seul n'a regretté son concours, son effort.

A Paris comme en province, tous les camarades se réjouissent de cette action et de ses résultats. Les résultats matériels et immédiats, nous les avons sous forme de chiffres, et les chiffres sont éloquentes. Ces chiffres nous disent : le nombre des camarades qui ont répondu à l'appel du Comité antiparlementaire : les gros sous qui sont arrivés par milliers : la quantité de brochures et d'affiches diverses qui ont pu être répandues ou apposées.

Pour les résultats moraux : la coïncidence et la surprise de tous les parlementaires, de tous les politiciens, que nous avons compris dans la même critique, sur lesquels nous avons attiré le même dégoût.

On a vu, ici même, dans le *Libertaire*, l'opinion du parlementaire Charles Benoist sur les résultats de la propagande antiparlementaire et le caractère d'un abstentionnisme grandissant et mieux défini.

Les politiciens à la défaite desquels nous avons contribué et ceux que nous avons mis en péril n'ont pas encore fini de cracher leur bave et leur fiel sur les antiparlementaires.

Merci, Messieurs !

C'est notre dernière récompense.

Done, les anarchistes de partout se sont rejoints en vue d'une bataille précise. Ils ont compris mieux que jamais la valeur de l'entraide, du communisme d'action. Sans amoindrir l'ampleur de leur idéal, sans restreindre et diminuer la Morale Anarchiste, sans faire abnégation de leurs théories communistes : en un mot, sans mettre leur drapeau dans leur poche, les anarchistes ont donné dans la bataille d'un élan que nous n'espérons pas aussi entier.

La période électorale a réveillé les enthousiasmes, recréé une atmosphère. Finies les controverses interminables, les petites marottes, les dadas personnels. La minorité d'avant-garde s'était retrouvée une, consciente qu'il fallait proportionner l'effort à la force de l'adversaire et que des efforts de tous seulement sortiraient un résultat.

Et maintenant ?

Est-ce que nous allons, comme certains candidats, « coucher sur nos positions » ?

Est-ce que nous allons, satisfaits de l'effort accompli, attendre qu'une nouvelle période électorale nous redonne le goût de l'action d'ensemble ?

Est-ce que nous allons nous laisser surprendre par des événements toujours probables et rester désarmés, ou à peu près, parce que éparpillés ?

Demain, une nouvelle grève sera rendue sanglante par l'intérêt et la férocité des maîtres. Demain, on tuera à Biribi, en plein soleil, d'un coup de baïonnette ou de fusil, et au Palais-Bourbon, d'un coup de décret.

Et demain nous serons désarmés, désarmés en présence de l'exploit mili-

taire comme en présence de l'exploit législatif.

Unis, nous pourrions beaucoup.

Isolés, nous ne pourrions rien.

Unis, nous pourrions riposter séance tenante, frapper aussitôt à l'endroit sensible et dénoncer, en même temps que le forfait qui s'accomplit, l'organisme qui le fait naître.

Voulons-nous être prêts à tout ?

**

Des camarades de province ont formulé ce souhait que la besogne antiparlementaire organisée et méthodique ne s'arrêtât pas, qu'elle ne prit pas fin avec le Comité Antiparlementaire lui-même. Ce souhait fut fait à Paris également. On s'est trop bien trouvé de l'entente pour ne pas désirer la voir se continuer. C'est l'idée que nous reprenons ici. C'est l'action que nous voulons mener.

On s'est dit :

Puisque la période électorale a redonné une vitalité plus grande à l'action antiparlementaire ; puisque c'est la circonstance qui a provoqué le phénomène double de l'entente et de l'action, il s'agit, pour revivifier le mouvement et la pensée anarchistes, d'être prêts à toutes les circonstances, groupés en vue d'un effort commun, d'un effort mobile et divers comme la circonstance qu'un seul fait, qu'une seule iniquité, la plus criante, la plus actuelle : celle du jour.

Les iniquités sont trop nombreuses pour que nous puissions chômer. Il y a de l'ouvrage. Les incidents de la vie sociale nous forceront à passer d'une iniquité à l'autre : d'une circonstance à l'autre.

**

A deux reprises déjà, des camarades ayant fait partie du Comité antiparlementaire se sont réunis en vue de cette entente et de ces efforts. Ils déplorait, eux aussi, que ce communisme d'action disparût au bout d'une seule campagne précise, et c'est pour y parer et retenir toutes les énergies éparses que fut décidée la création d'un groupe d'études et d'action qui, sous le nom d'**Alliance Communiste-Anarchiste**, se donnerait pour but une agitation publique alimentée par les circonstances et trouvant dans chacune de ces circonstances, l'intensité et l'ampleur de sa propre action.

**

Telle est, camarades, l'œuvre à laquelle l'**Alliance Communiste-Anarchiste**, désormais constituée, vous convie.

Nous avons voulu, par ce premier exposé, vous dire toute l'importance qui s'attache à la question de l'entente entre les groupes anarchistes de partout — idée pour laquelle nombre des nôtres plus âgés ont déjà lutté.

Nous reviendrons sans répit sur cette idée. Nous préciserons nos projets. Nous fournirons une méthode.

Mais que déjà tous soient convaincus que l'esprit d'union et le désir d'ac-

tion qui caractérisa le Comité révolutionnaire antiparlementaire pour un but particulier et limité, se retrouvent en nous pour des buts divers selon les circonstances et illimités comme l'effort à fournir lui-même.

Que tous les adhérents, que tous les cotisants libres du Comité Révolutionnaire Antiparlementaire se joignent à nous, se retrouvent dans l'**Alliance Communiste-Anarchiste**.

Dès aujourd'hui fonctionne le groupe d'études composé de camarades ayant quelques heures de liberté chaque jour et pouvant s'occuper de réunir tous les éléments des causes pour lesquelles nous allons nous battre.

Ce groupe est composé de camarades jaloux de leur liberté et soucieux d'assurer celle des autres, de camarades déterminés à passer par-dessus tout esprit de coterie et ne voulant voir partout que des anarchistes unis par des moyens identiques en vue d'une œuvre commune.

Vive l'**Alliance Communiste-Anarchiste !**

Georges Durupt.



CANDEUR !

Elle sort vraiment de la banalité l'histoire de Sœur Candide. Décorée de la Légion d'honneur, directrice de dispensaire et d'hospices, supérieure de son couvent, courtière en bijoux, lanceuse d'affaires tripataillant des millions, la voici inculpée d'escroquerie pour la respectable somme de deux à quatre millions, on ne sait pas encore au juste. Et ça ne serait qu'un commencement. Oh ! l'âme candide de la Sœur Candide.

L'HONNÊTE COMMERÇANT

Un palrenier trouve une barette ornée d'une pierre blanche qu'il juge sans valeur. Il se rend un jour chez un bijoutier pour offrir des boucles d'oreille à sa fille ; le commerçant, voyant la barette, qui, ce jour-là, maintenait un petit flic de l'enfant, l'examina avec curiosité et reconnut un bijou magnifique dont il proposa l'achat pour 1.000 francs.

M. Brodequin ne voulant pas traiter sans prévenir sa femme, retourna chez lui, annonça la bonne nouvelle, mais Mme Brodequin fit observer que puisque le bijoutier offrait 1.000 francs, la barette devait avoir une plus grande valeur. Aussi conseilla-t-elle à son mari de ne pas vendre le bijou.

Que fit notre bijoutier ? Il se hâta, l'honnête homme, de prévenir le Parquet, réfléchissant alors qu'il n'était pas naturel de voir un objet de cette valeur dans les mains de gens sans fortune.

Et le Parquet ayant fait examiner le bijou par un expert, celui-ci lui attribua une valeur de 4.000 francs.

M. et Mme Brodequin seront donc poursuivis pour n'avoir pas déposé aux objets trouvés la fameuse barette et pour suspicion de vol.

Mais l'honnête homme qui voulait bien offrir 1.000 francs et qui, furieux de voir une bonne affaire lui échapper, s'en va faire le mouchard, sans être jugé, qu'en dites-vous ?

GRAINE D'EXPLOITEURS

Nous apprenons que les étudiants de Buenos-Ayres sont allés saccager les locaux de deux journaux, l'un socialiste, l'autre anarchiste : la Protesta

Umana, à la suite de quoi l'état de siège a été déclaré.

Après les hordes policières acharnées sur les presses de nos amis, voici que les futurs chicanous, politiciens ou exploiters que sont MM. les étudiants, se mettent de la partie.

C'est là un petit jeu qui pourrait leur coûter cher avec les anarchistes, en attendant le grand nettoyage des exploiteurs enfin conscients.

LE GRAND ROI

Encore un « grand roi » qui s'en va. Tant qu'il se nomma Prince de Galles, notre magnanime Edouard, il ne vint à l'idée de personne de le considérer autrement que comme le vulgaire fétard qu'il était.

Les journaux — les « nôtres » — ne se faisaient point faute de dauber sur lui. A mots couverts on allait jusqu'à nous entretenir de ses vices, de toute son existence crapuleuse.

Sa vieille coquille de mère venant à claquer, toute la presse de clamer aussitôt ses incomparables talents de diplomate ; et maintenant qu'il est mort on n'hésite plus à nous parler de ses vertus. Les quotidiens sont pleins de détails attendrissants sur ce champion.

La rage adulatrice de nos républicains démocrates ne connaît plus de bornes quand il s'agit d'une tête couronnée.

TOUJOURS LEUR PATRIOTISME

Celui des capitalistes. Voici un nouvel exemple de leur façon de le concevoir :

L'organisation de l'exode des capitaux français continue à être à l'ordre du jour, et insensiblement, l'épargne française franchit nos frontières pour aller se volatiliser loin des portefeuilles de nos nationaux.

Voici des exemples de cette fuite organisée, à la tête de laquelle nos grands établissements de crédit ne craignent pas de se placer en organisateurs :

Il est beaucoup question, par exemple, en ce moment, dans les milieux financiers, de deux combinaisons ayant pour but l'introduction de valeurs américaines sur le marché parisien. L'une de ces combinaisons serait même réalisée. Elle consisterait dans l'achat par la maison Thalman, avec le concours de la Société Générale et du Comptoir d'Escompte, de 10 millions de dollars de Cincinnati et Cleveland Debentures 4 %, communément appelées « Big Fours ». L'autre combinaison porterait sur 50 millions de dollars d'obligations 4 % Milwaukee, et cette seconde combinaison serait réalisée avec le concours des grands établissements de crédit, la Société Générale, le Crédit Lyonnais et la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Tout cela sans préjudice du nouvel emprunt grec.

Et qu'on n'oublie pas qu'il y avait déjà pour 80 milliards de valeurs étrangères inscrites à la Bourse de Paris.

LE SYNDICAT ET L'IDÉE DE RÉVOLUTION

CONFÉRENCE BERTONI

De nos jours, où la tactique suivie par les syndicats est si méticuleusement passée au crible, plusieurs camarades ont pensé qu'il serait intéressant d'entendre définir le rôle assumé par les anarchistes au sein des organisations ouvrières.

Le camarade Louis BERTONI, du Syndicat des Typographes de Genève et rédacteur du Réveil Anarchiste de cette ville, a bien voulu en accepter la tâche.

A cet effet, une conférence aura lieu le samedi 28 mai 1940, à 8 h. 1/2, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, sur le sujet : Le Syndicat et l'idée de Révolution.

Le passé de Bertoni et ses connaissances particulières du mouvement ouvrier nous permettent d'espérer que tous ceux qui s'intéressent à l'émancipation des travailleurs se feront un devoir d'assister à cette réunion, où la plus grande liberté de parole sera laissée aux contradicteurs.

L. D.

VIVRE !

Dans son *Intransigeant*, M. Bailby nous raconte une histoire, « belle à pleurer », nous dit-il.

Il s'agit d'un officier de la marine japonaise qui commandait un sous-marin ; le dit sous-marin joua à son équipage la mauvaise farce de couler, et, en attendant la mort qui devait venir infailliblement, le commandant rédigea un rapport minutieux sur les causes de l'accident, en même temps que ses dernières volontés, et ne s'arrêta d'écrire que pour mourir.

Certainement, la mort de cet homme est émouvante ; mais, pour ma part, je ne la déplore point parce que le sous-marin était une chose nuisible et que les marins et l'officier qui en composaient l'équipage étaient des gens dangereux, des tumeurs.

Et puis ! quand donc finira-t-on de nous raser avec la « mort admirable », mourir, mourir en beauté, il n'y a que ça. — Frère, il faut mourir ! — Eh bien ! alors, et vivre, vous n'y pensez plus ?

Où, vivons ; vivre en beauté aussi, cela vaut bien, il me semble, une agonie de plusieurs heures au fond de la mer.

— Mais, me direz-vous, on peut aimer passionnément la vie, et, tout de même, attendre stoïquement la mort.

J'entends, j'entends bien ; mais me paraît dangereux et immoral, mais oui, d'exalter, de glorifier la mort, de même qu'il est dangereux et immoral de raconter, avec une orgie de détails, les diverses péripéties d'un drame, d'un crime, de photographier des cadavres pour le plus grand régal des détraqués qui se repaissent d'horreur pour un sou, et qui n'achèteraient jamais de journaux si l'on n'assassinait pas un peu.

Pour les âmes délicates, que ne satisfait point la lecture du fait divers et qui restent insensibles au charme puissant que dégage la dernière photographie de la femme coupée en morceaux, il y a toute une littérature qui célèbre « l'âpre volupté de mourir ». A la vérité, ces pages, écrites pour les « personnes pâles », ne nous inquiètent pas, la clientèle de maboules funèbres qui font leurs délices de cette prose ne nous intéresse guère ; ce qui nous inquiète davantage, ce sont les exhortations à bien mourir, à mourir en héros, des écrivains patriotes, des journalistes comme Bailby, et des auteurs de livres scolaires.

Quand donc, au lieu d'apprendre à bien mourir, apprendra-t-on à bien vivre, à vivre joyeusement, délivrés des désirs morbides, tout à la joie d'être au monde, de respirer, de voir, de chanter ?

Quand donc haussera-t-on les épaules en apprenant la mort d'un commandant de sous-marin au fond de l'eau, d'un soldat en expédition, en disant : Ils n'avaient qu'à ne pas y aller ?

— Monsieur, il est mort pour la Patrie !

— Eh bien ! Monsieur, c'était un imbécile.

C'était un imbécile et un individu dangereux, qui voulait, avant de se faire tuer, tuer lui-même abondamment.

Il était commandant de sous-marin et c'était lui et son engin qui faisaient sauter les navires et les hommes qui étaient dessus ; il était officier du Mikado ou soldat de France, fanfassin, cavalier ou artiller ; il s'en allait tuer, stupidement, parce qu'on lui avait dit que c'était son devoir de tuer, et il mourait à son tour, héroïquement, bêtement.

Maintenant il est mort, le monde n'existe plus pour lui, et l'on envie presque son sort : demandez la mort d'un brave ! Au champ d'honneur, au champ de bataille, il est mort, vive la mort !

Ah ! les andouilles, les tristes andouilles ! qui ne voient pas les bonnes choses répandues sur le monde, qui

La dette s'élève encore à ce jour à 385 francs.

Le secrétaire se voit forcé de faire un dernier appel d'abord aux membres du comité et ensuite aux groupes qui ont déjà répondu à son appel.

Le secrétaire enverra cette semaine aux secrétaires des groupes, avec la réponse promise, un relevé des sommes qu'ils ont respectivement versées.

Grandjouban,
34, rue Lhomond, Paris.

Le Parti et les Anarchistes

La campagne antiparlementaire est terminée. Les camarades, le coup de feu passé, réfléchissent à ce qu'ils ont vu, à ce qui s'est dit, à ce qui pourrait se faire.

D'un autre côté, Hervé et ses amis veulent mettre sur pied un nouveau parti, le parti révolutionnaire. Prétendant de la force de l'union, des nécessités de la propagande et de l'action, ils veulent nous emmener dans cette nouvelle galère.

Sans doute, personne ne conteste qu'une organisation sérieuse ne puisse seconder efficacement les militants ; mais il faudrait s'entendre. Qui formera ce parti ? Des insurrectionnels, des syndicalistes, des indécis et des anarchistes.

Sur quelles bases se fera l'union ? J'obtiens nous répond naïvement qu'elle se fera :

- 1° Sur l'antiparlementarisme ;
- 2° Sur l'antipatriotisme ;
- 3° Sur l'antirégime ;
- 4° Sur l'antiparlementarisme.

C'est tout ce qu'on nous a dit jusqu'à présent.

Il convient donc d'examiner si des anarchistes peuvent entrer dans un parti avec de tels éléments et sur de telles bases.

Il y a un mois, certains de nous auraient pu croire à l'union des socialistes dits « insurrectionnels » avec eux. Aujourd'hui cela n'est plus possible. L'article d'Hervé sur l'abstentionnisme a montré à tous ce qui nous séparait des socialistes, fussent-ils insurrectionnels !

- Le socialiste est étatiste ;
- L'anarchiste est fédéraliste ;
- Le socialiste est autoritaire ;
- L'anarchiste est pour la liberté ;
- Le socialiste est collectiviste ;
- L'anarchiste est communiste.

Qu'on ne vienne pas nous dire : « Oui, c'est vrai ! Mais nous pouvons nous accorder par un programme minimum ».

Les faits vont répondre.

M. Merle — un des « insurrectionnels » — dans sa brochure : *Comment on fera la Révolution*, parle d'installer un comité de salut public, armé d'une autorité épouvantable, en cas de révolution.

Eh bien, je m'adresse ici au bon sens de tous : « Voyez-vous, en temps de révolution, c'est-à-dire à un moment où il faut prendre des décisions instantanément, voyez-vous un parti, déchiré en deux fractions : l'une, celle des Hervé, Merle, Pelletier, etc., voulant un comité directeur, tandis que l'autre, celle de Tassier et d'autres, rappellerait les éloquentes paroles de Kropotkine sur le danger et l'impuissance d'un gouvernement révolutionnaire ?

Que répondre à cela ?

Elle sera-ce le seul désaccord ? Mais non. A ceux désignés plus haut viendront s'ajouter tous les autres, petits ou grands, résultant des deux conceptions différentes.

Tassier est-il contre l'abstentionnisme, comme l'est Hervé ? Pas du tout !

Voyez-vous un parti divisé sur une ques-

tion si importante : celle du parlementarisme !

Ensuite, comment fonctionnera le parti ? Voudra-t-on, et c'est probable, un comité directeur, des cadres rigides, etc.

Allons, S. Faure et les camarades — les quelques-uns — qui seraient tentés d'entrer dans la combinaison, se rappelleront à temps l'essai si élevé que nous proposons — idéal que nous ne pouvons rabaisser à des combinaisons « politiques ». Ce qui a fait notre force, jusqu'à présent, c'est que justement nous n'avons jamais abandonné notre doctrine, amoindri nos idées. Ce n'est pas aujourd'hui qu'il faut commencer.

Que les hervéistes, les insurrectionnels, tous les sans-issues, forment un parti : c'est leur affaire. Au besoin, puisque Hervé trouve qu'il y a tant de dévouement dans l'union, qu'ils marchent ou continuent à marcher dans le sillage du P.S.U.

Nous, anarchistes, qui défendons une doctrine, une morale, une philosophie, un idéal, une conception de la vie, nous avons mieux à faire.

Maintenant, il est possible qu'on nous accuse d'avoir fait sombrer le parti projeté ; il est possible qu'on nous impute ce crime. Nous répondrons que les responsables sont ceux-là même qui ont défendu une idée hybride, qui ont ensuite révélé à tous les fossés qui nous séparaient : « Le parti révolutionnaire est mort : Hervé l'a tué ! »

C'est donc une autre organisation qui doit être proposée. Beaucoup sont convaincus qu'une organisation est utile. A eux d'écrire à ceux qu'ils connaissent, à eux de causer dans les groupes, à eux d'organiser où ils sont les groupements et de recueillir les adhésions.

Ch. Rimbault.

FÉDÉRATION LIBERTAIRE

Persuadés qu'une organisation fonctionnant sans comité central, sans papeterie et sans chefs nous rendrait de grands services ; convaincus qu'un parti révolutionnaire formé d'éléments très divers, divisé par des questions de principe, serait dangereux pour l'intégrité de nos idées ; il y a lieu, pensons-nous, de se grouper librement et, tout en laissant leur pleine autonomie aux groupes, comme aux individus dans les groupes, d'instituer une correspondance active entre eux ;

Pour ces motifs, les camarades de la région est de Paris, réunis le 15 mai, au Pré-Saint-Gervais, ont fondé une Fédération régionale Libertaire et font appel aux libertaires de toutes les régions pour organiser de semblables fédérations.

Que tous les anarchistes qui ne veulent ni s'annihiler, ni s'embarquer dans un parti centralisé, autoritaire, entrent dans une alliance fédérative libertaire.

Dans ce but, une réunion aura lieu au Libertaire, 15, rue d'Orsel, le dimanche 22 mai, à 9 heures du matin.

Sont convoqués spécialement : Cachet, Grandjouban, Dolié, Silbère, Combes, Matha, et tous les camarades s'intéressant à cette organisation.

Pour la Fédération Paris-Est, L. BRULOU, 42, rue Charles-Nodier, au Pré-Saint-Gervais.

Notre Campagne antiparlementaire

A NANTES

La foire électorale étant complètement terminée, il est bon que dans chaque pays les militants renseignent les copains sur les résultats obtenus pendant notre campagne antiparlementaire.

En ce qui concerne Nantes, nous pouvons nous déclarer pleinement satisfaits. Nos efforts, quoi qu'en pense Hervé, qui se déclare de plus en plus hostile à notre façon de concevoir la propagande antiparlementaire, laquelle, certes, n'a rien à voir avec son antiparlementarisme de surface, nous ont valu d'excellents fruits. Loin de nous mettre à dos la masse des électeurs, nous avons au contraire créé un grand courant de sympathie pour nos idées et je dirai même, sans prétention d'aucune sorte, pour nos personnes. C'est principalement dans les deux quartiers populaires de Sainte-Anne et de la Croix-Bonneau, le premier habité par les pauvres dockers, et le second composé en majorité de rudes carriers, que notre propagande fut la plus intense. Aux deux causeries organisées par notre groupe dans ces quartiers, les salles furent trop étroites pour contenir les nombreux auditeurs et auditrices. On aurait entendu une épingle tomber à terre, tellement l'auditoire était attentif. Pendant une grande heure, j'ai pu flageller comme il convient le parlementarisme et les parlementaires, sans qu'aucune protestation se fit entendre, et ce fut avec enthousiasme et à l'unanimité que notre ordre du jour fut voté contre l'emploi du suffrage universel et pour l'action syndicaliste révolutionnaire.

Quelle différence entre ces réunions et celle des décrocheurs de bulletins de vote, où nous avons assisté. Au lieu d'auditeurs attentifs, des électeurs ne comptant que sur l'envoi de leur candidat au Palais-Bourbon. Heureusement, nous ne perdimes aucune occasion d'intervenir à la tribune après les quinze minutes pour faire revenir à la triste réalité des choses les pauvres votards, et nous fumes tellement bien compris et si peu hûés, qu'après chaque réunion, nous étions entourés par de nombreux ouvriers auxquels l'on recommençait à faire la causerie.

Bref, comme résultat de notre propagande, nous avons vu 2.000 voix aller à Cabanne, du parti unitaire, au lieu des 6.000 obtenues par Brunellière, du parti unifié également, voilà 8 ans. Nous pouvons donc, à juste titre, être satisfaits ; nos efforts, comme on le voit, n'ont pas été stériles. C'est que, pour ma part, je préfère voir un député bourgeois au Parlement, qui, par ses conceptions conservatrices, ne peut que hâter le dénouement fatal de cette maudite institution. Un homme comme le citoyen Cabanne, guesdiste convaincu et sincère, qui ne pourrait, s'il était élu, que faire du mal à la propagande révolutionnaire, en donnant à espérer aux miséreux un peu moins de souffrances par le moyen de ce qu'il appelait de bonnes lois.

Nous sommes arrivés aussi et ce n'est pas le moindre résultat de notre propagande, à nous faire respecter par nos frères ennemis. Cabanne lui-même s'est plu dans toutes ses réunions à reconnaître notre sincérité. Du reste c'est toujours avec la plus parfaite courtoisie que nous avons discuté ensemble ; dans une réunion à Sainte-Anne, il alla jusqu'à déclarer aux dockers qu'après nous avoir entendus tous les deux, lui dans son exposé du socialisme d'Etat et moi dans son exposé du pro-

letariat dans ses syndicats révolutionnaires, qu'ils pouvaient choisir entre les deux méthodes, mais qu'au moins ils fissent quelque chose !

Eh bien, ils ont choisi, et fort heureusement c'est la bonne. Depuis quelque temps, à Nantes, principalement dans le bâtiment, les travailleurs s'organisent ; il s'agit, maintenant de ne pas les laisser s'enliser dans un réformisme stagnant. Que les camarades antiparlementaires sachent bien que c'est le syndicat qui est le plus puissant levier qui doit nous servir à faire écrouler le régime capitaliste, mais à la condition essentielle qu'il ne s'enferme pas dans un esprit corporatiste tel que la plupart de ceux qui existent à Nantes, ainsi que nous en avons eu encore la preuve, cette année, au 1^{er} mai.

Il va nous falloir aussi pour compléter notre outillage de propagande, fonder au plus vite, à côté des syndicats, une fédération révolutionnaire englobant tous les groupes et individualités éparses. Il y a déjà fort longtemps que cela devrait être fait. Cette fédération devra, d'après moi, avoir surtout pour but de préparer des militants réfléchis et énergiques qui entreprendront dans les syndicats pour pousser ceux-ci à accomplir le geste nécessaire, c'est-à-dire la grève générale qui nous débarrassera à tout jamais du régime du salariat.

Communications

Aux Camarades Anarchistes qui ont formé les « Causeries »

Lorsqu'il y a cinq ans l'ortad adressa un appel aux anarchistes pour fonder les C. P. nous avons répondu « présent » sous la réserve si le travail ne donnait pas les résultats attendus de le modifier.

Actuellement une question se pose : est-ce pour la besogne qui se fait présentement aux C. P. que vous avez donné vos efforts ? Et n'est-il pas urgent d'examiner s'il n'y a pas quelque chose à faire pour empêcher que toute la bonne besogne qu'on pourrait faire soit annihilée par un sectarisme de petite chapelle. Les fondateurs des C. P. ont une responsabilité morale ; ils ne peuvent pas rester silencieux ou indifférents.

Je convoque donc les camarades des premières Causeries à une réunion, salle Jules, 2, boulevard Magenta, à 8 h. 1/2, le samedi 21 mai.

E. Dulac.

PARIS

Groupe des anciens disciplinaires. — Grand meeting de protestation jeudi 19 mai au restaurant coopératif de la rue de Bretagne. Tous contre les bagnes militaires et les conseils de guerre ! Il sera perçu 0 fr. 30 pour couvrir les frais.

La Libre Discussion. — Causeries du 4^e, 69, rue de l'Hôtel-de-Ville, mercredi 18 mai, à 8 h. 1/2. Conférence sur l'Anarchisme futur par le camarade Fabrice Malreix.

Groupe Anarchiste Espagnol. — Samedi 21, à 9 heures du soir, aura lieu une causerie, au restaurant Coopération, 49, rue de Bretagne. Sujet : La Révolution et le parti révolutionnaire. La causerie sera faite par un camarade en espagnol.

Fédération des Groupes ouvriers Néo-Malthusiens, Section du 20^e arrondissement. — Lundi 23 mai salle Blanchet, 2, rue Saint-Fargeau, 9 h. Réorganisation du groupe ; Question du local. Présence indispensable de tous.

BANLIEUE-EST

Aux camarades révolutionnaires de la petite et grande Banlieue est, tous ceux qui voudraient intensifier la propagande dans la région sont priés d'envoyer leurs avis le plus tôt possible, au camarade E. Tanton, rue de Meudon, à Livry (Seine-et-Oise).

LEVALLOIS

Groupe d'action et d'éducation révolutionnaire. — Réunion le vendredi 20 mai, à 9 heures, 61, rue de Corneille, Levallois. Causerie entre camarades sur l'individualisme et le communisme.

SAINT-DENIS

Tous les antiparlementaires non votards, tous les anarchistes et syndicalistes qui participent à la campagne abstentionniste sont convoqués pour dimanche 22 à 10 h. du matin, chez le bisiro au coin de la rue de l'Alouette. Organisation de la controverse Almereyda-Philippe, etc. Urgence.

PONTOISE

Groupe d'Etudes sociales. — Réunion du groupe le samedi, 21 mai à 8 heures 1/2 au siège social, 14, rue Delacour (place du grand Martroy).

ROUEN

Ballade de propagande le dimanche 15 mai à Pavilly au lieu dit la Côte. Appel est fait à tous les copains de Rouen et des environs pour y venir nombreux. Se munir de provisions de bouchée, de chansons et de journaux.

VIENNE

Causeries populaires, 11, rue du 4-Septembre, Samedi, 21 mai, Causerie sur la Propriété.

EPINAC-LES-MINES

Le Comité Fédéral Révolutionnaire de Saône-et-Loire, suivant les décisions prises l'an dernier au Congrès départemental, le 25 décembre, à Chalon, prie les camarades syndicalistes révolutionnaires et anarchistes de faire connaître en écrivant au siège du Comité les engagements qu'ils pourraient y avoir à ce que le Congrès ait lieu à nouveau, le 12 juin à Epinac-les-Mines. Au cas contraire, cette réunion départementale ne se tiendrait qu'au mois de Juillet.

Autour de la prochaine

Une conception simpliste des choses de la sociologie convient admirablement à la mentalité du peuple en général et à celle des hommes d'action. A ceux d'entre nous qui ne peuvent trouver en cela la conviction profonde en une transformation violente de la société, cette conviction qui est la source de tous les enthousiasmes, nous dédions les suivantes réflexions.

Disons-nous bien que les formes de la société changeront, mais qu'il y aura de tout temps les partisans du *statu quo*, les réformistes, les réactionnaires, enfin les anarchistes, éternels révoltés, extrême avant-garde perpétuelle, maximalistes impénitents, et que, néanmoins, tout au fond de chacun, fleurit une anarchie merveilleuse ! Tous les esprits ne peuvent embrasser une vision aussi vaste ; beaucoup n'entrevoient guère qu'une naïve image de communisme paradis terrestre ; la plupart se font une idée plus ou moins vague d'un communisme libertaire ; mais il n'en est aucun, on peut le dire, qui ne soit tourné vers l'idéal anarchiste.

Et c'est là justement ce qui devrait nous rendre déçus, ce fait que tout le monde, au fond, aspire à notre idéal. Des plus lièdes aux plus ardents, nous retrouvons ici l'attitude des fils de l'Eglise envers la morale chrétienne. Cette sublime — trop sublime — morale est l'idéal, c'est tout ce que vous voudrez ; mais lorsqu'il s'agit de la traduire en action, c'est comme si elle n'avait jamais été formulée.

L'homme est ainsi fait qu'il n'entend pas parler de perfection il renonce d'abord à l'idée d'y atteindre. Composer avec une morale reconnue parfaite n'est pas aisé ; on aime mieux, on est forcément conduit, de par la nature humaine, à se passer de toute morale pour s'en tenir aux usages, si immoraux, si odieux soient-ils.

A coup sûr, les chrétiens feraient sagement d'accorder leurs actes avec une morale plus accessible. De même nous ferions bien de laisser l'anarchie idéale aux poètes ou à la spéculation philosophique et de nous entendre pour l'adoption d'une forme de communisme libertaire relatif. Idéal encore, et suffisamment haut pour allumer en nous la flamme d'un inextinguible enthousiasme.

Puisque tous les hommes s'avouent d'accord — si on les presse bien — sur le but de la société, et ne diffèrent que sur les moyens, il serait temps pour nous d'apporter des indications précises sur les nôtres. Les législateurs ont la loi, le Parlement, les généraux, les révolutionnaires n'ont encore que des formules ; l'heure est pourtant sonnée de montrer des moyens véritables, immédiats, et il va de soi que de pareils moyens ne sont ailleurs qu'en le relatif, en des potentiels économiques bien déterminés.

« L'homme, constate Goethe, est né pour vivre dans une situation bornée ; il ne peut viser qu'à des buts simples, rapprochés, précis... dès qu'il prend le large, il ne sait plus ni ce qu'il veut, ni ce qu'il doit faire. » Observation profonde, sur laquelle nous ne méditerons jamais assez. Monter sur les hauteurs, porter son regard au loin est bien. Mais que la plus prochaine horizon soit nettement dessinée devant nos yeux, à l'heure de nous mettre en marche, si nous ne voulons éviter de prendre les nombreuses fausses routes qui mènent on ne sait vers quels abîmes.

La récente campagne antiparlementaire nous a donné le réconfortant spectacle d'une entente entre anarchistes comme on n'en vit point encore ; mieux, elle a réalisé, pour un temps donné, et il serait grandement souhaitable que cela durât... elle a réalisé l'union de presque toutes les forces d'élite révolutionnaires. Elle a fait plus encore : elle a fait toucher du doigt la

nécessité de présenter les idées anarchistes par leur côté vivant, actuel, sous une forme concrète. Enfin, nous avons, pour la plupart, délaissé les nuageux communisme de nos prédécesseurs, encore imbus de l'esprit de système cher aux latins, et plus particulièrement à ceux qui vécut au milieu du dernier siècle.

Car le communisme libertaire, comme on l'entend communément, n'est qu'un système, c'est-à-dire une chose figée, morte, un obstacle à l'évolution des idées, à la vie. Une des plus monstrueuses créations de l'esprit fut, certes, celle du collectivisme, qu'auraient enviés les Morus, les Campanella, les Morelly. Mais c'a été une bien grave erreur de croire qu'il suffisait de lui accoler une étiquette libertaire pour en faire une chose parfaite, pratique, applicable à tout le genre humain.

Le communisme libertaire est un système comme un autre. L'anarchisme est une chose ; le communisme en est une autre, et celle-ci n'est pas le meilleur moyen de faire des anarchistes, ainsi qu'on est trop porté à le croire.

Présenté en gros, ce n'est guère, pour le grand public, que l'équivalent d'une naïve imagerie représentant le Paradis terrestre. S'il faut l'expliquer, on s'aperçoit qu'il en est pour le moins de deux sortes. L'un idéaliste, d'origine chrétienne, fraternelle ; l'autre d'origine rationaliste et socialiste, sorte de collectivisme libertaire.

Dans les deux, la production est la base ; la consommation se règle sur la production, — ce qui est déjà tout un système. Avec le communisme idéaliste on prend au tas les denrées abondantes, et l'on se rationne pour le reste, en toute fraternité, comme dans le ciel ou à peu près. Avec le communisme selon Kropotkine, tout le monde doit d'abord le travail du pain, — ce qui serait imposer une forme de société, une pure conception de l'esprit.

Présenter le communisme libertaire aux socialistes n'offre pas moins de dif-

ficulté. On doit ici opposer communisme à communisme, système à système. Ce procédé a pu suffire durant des siècles, il est vrai, mais il est bien usé aujourd'hui, grâce à la libération de l'esprit vis-à-vis de tous les dogmes, grâce, aussi, à la diffusion des idées anarchistes.

Parler de communisme libertaire aux partisans d'un communisme autoritaire, c'est, en effet, comme si on opposait une religion à une religion : le protestantisme au catholicisme ou le bouddhisme au mahométisme, par exemple. Dans les pays qu'a pénétrés l'esprit de libre examen, l'adepte d'un système ou d'une religion quelconque vous dira désormais : pardieu, si je quitte mon système ou ma religion, ce n'est pas pour en embrasser d'autre, c'est pour me libérer.

L'anarchisme est essentiellement libération. L'idée libertaire n'est pas un système, elle ressort d'un sentiment, d'un instinct supérieur, elle est une force, apte entre toutes, à favoriser l'ascension indéfinie de l'homme et des sociétés humaines, à accélérer l'évolution de la vie.

Les sociétés étant dominées par les relations économiques, appliquer à l'économie sociale l'idée de liberté c'est faire de l'anarchisme, et du meilleur. Or, c'est un peu ce qu'on a fait, pendant toute cette période électorale, en préconisant les organisations syndicalistes révolutionnaires. Généraliser cela nous semble la seule méthode qui vaille.

Déjà les rédacteurs des *Temps Nouveaux* ne parlent plus qu'assez timidement du communisme, depuis une dizaine d'années ; plusieurs d'entre eux ont abouti, en fait de transformation sociale, à l'idée d'un ensemble de groupements économiques et autres, qui assureraient à chacun de leurs membres les avantages pour lesquels ces groupements se seraient formés. Les instruments du travail doivent appartenir aux travailleurs ; mais ceux-ci contractent

des engagements les uns envers les autres, et cette idée de contrat, dégagée avec force par Elzabacher de l'œuvre de Kropotkine, est toute une indication nouvelle. A ce propos, qu'il nous soit permis de souhaiter prochaine la publication de la correspondance échangée entre les deux auteurs, publication dont Kropotkine nous entretenait un jour, surtout si la controverse portait sur l'idée de contrat.

L'espoir en une société meilleure, voisine de nous, n'est plus basé, de cette manière, sur un système, ni sur une impossible transformation de l'esprit, mais sur un droit nouveau, celui qu'a tout producteur de jouir du produit de son travail. Au lieu que les contrats de tout ordre qui régissent la société, actuelle soient passés, en dehors du consentement de la plupart, ou avec le semblant d'approbation que constitue le système parlementaire, les contrats seront tous traités, appliqués, surveillés directement par les intéressés. Voilà vraiment un ordre nouveau. Une société de ce genre ne repose plus sur des sentiments ou sur les résultats d'une éducation de l'esprit, sur un perfectionnement des cerveaux, mais sur une forte organisation, aussi libertaire qu'elle pourra l'être, substituée à la forte, mais aussi à l'inique, à l'oppressive organisation sociale de nos jours.

Car tout est dans la valeur de l'organisation. C'est pourquoi les esprits positifs, épris de visions réalistes, encore qu'animés de la foi, de l'espoir en l'excellent, c'est-à-dire d'un idéal, d'un enthousiasme réaliste, considèrent avec la plus grande attention les essais d'organisation libertaires, — aussi libertaires que le permet l'état des choses, — dus au présent.

Si imparfaits que soient les syndicats, la C.G.T., tous les groupements dirigés contre la société exploitrice contemporaine, ceux-là seuls comptent à leurs yeux. Ce sont ces groupements qu'il s'agit, selon eux, de renforcer, de développer, de libéraliser le plus possible.

Silvaire

Séance du Comité : J. Marie, mineur, secrétaire du Groupe Révolutionnaire d'Épône-Mines, P.-S. Il s'agit d'un grand conseil régional, possible de camarades délégués ou non, groupés ou non groupés, assistant à cette réunion départementale, afin de resserrer encore plus étroitement les liens qui unissent les copains du département, et de mener le juste combat contre les politiques de tout acabit, qui sont autant d'obstacles à notre émancipation intégrale, des divergences d'opinion ne devant exister que fort peu entre nous.

NANCY

Ligue de Défense Ouvrière
Tous les camarades anarchistes, socialistes-syndicalistes, et tous ceux qui s'intéressent à la question sociale sont instamment invités à venir à la Maison du Peuple, mardi 24 Mai 1910, afin de participer à la causerie contradictoire faite par un camarade.
Sujet traité :
Le prolétariat et la guerre :
Quelle action le prolétariat doit-il mener pour une nouvelle Commune ?
Utilité de l'action antimilitariste.

NIMES

Groupe d'Études Sociales
Samedi 21, tous les copains Nimois viendront discuter au sujet des moyens propres à créer une école rationnelle.

SAINT-NAZAIRE

Les camarades de Saint-Nazaire et des environs sont invités à se réunir dimanche matin, 22 mai, à 9 h. 1/2, à la Maison du Peuple, 45, rue Villers-Martin, pour la formation d'un groupe d'études et de philosophie sociales.

Pour le Groupe, ne formation :
HOVAUT-PIRE, CATEAU.

MARSEILLE

Avenir Social d'Épône

(Section Marseillaise). — Le groupe fait appel à tous les camarades pour qu'ils viennent y donner leur adhésion.

Le but du groupe est :
1° D'étendre et d'inciter dans le cerveau de l'enfance, les idées rationalistes ;
2° D'aider les écoles rationalistes qui se forment en France ;
3° Faire une propagande très étendue dans tout le département afin que plus tard nous tentions aux environs de Marseille la formation d'une école rationaliste.

En attendant la formation de cette école, le groupe a formé dans certains quartiers de Marseille des garderies gratuites les jeudis et dimanches, où les enfants suivent des cours de couture et de coupe, musique et causerie éducative. Quand le temps le permet, les enfants, garçons et fillettes, vont en excursion, et là, on leur fait des causeries scientifiques, sous la surveillance de nombreux camarades.

Pour plus amples renseignements, les camarades J. Galleno, syndicat des mouleurs-noyautiers ; Couvin, des coiffeurs, à la Bourse du Travail ; L. Mazoyer, à la Bibliothèque socialiste, boulevard Baille, 151, et Augustine Gay, 7, rue la Farre, se tiennent à la disposition de tous.

Pour le Groupe central MAZoyer.

MARSILLARGUES

Balade Anarchiste
Il est rappelé aux camarades d'Aimargues, Nîmes, Montpellier, Aigues-Mortes et de toute cette région du Midi, que c'est dimanche 29 courant, qu'aura lieu la balade depuis si longtemps projetée.

Rendez-vous vers 8 heures du matin, chez Gouard. Prière d'emporter des vivres pour la journée.

Cordiale invitation à tous les copains.

LYON
Groupe antiparlementaire. — Tous les camarades sont invités au grand conseil organisé par le groupe antiparlementaire qui aura lieu dimanche 22 mai à 8 h. 1/2 du soir à la maison du peuple, 15, rue Guillaumie. De nombreux artistes prêteront leur concours. Un camarade fera une causerie sur l'action antiparlementaire.

Union syndicale des ouvriers en chaussures. — Tous ceux qui ont en leur possession des listes de souscription, sont priés de les retourner au plus tôt à l'Union syndicale. — Permanence de la section de commande, 62, rue Mercière, Lyon.

Comité de Défense Sociale

Le trésorier a reçu :
L. 270 synd. métallurgie (Le Havre), 5 fr. — L. 910 synd. bâtiments (Formigny), 11,25 fr. — Un ami de Moulins-sur-Yèvre (Cher), 2 fr. — L. 501 synd. du gaz (Bourges), 5 fr. — L. 960 synd. sciens de pierre (Seine), 8,15 fr. — Synd. métallurgistes (Dole), 2 fr. — Synd. verriers à vitres (Fresne Nord), 5 fr. — L. 467, Union métallurgistes (McNulgon), 6,40 fr. — Bourse du travail (Méz), 3 fr. — Groupe d'amis (SMichel Scugland) par Hainenart, 14,50 fr. — Synd. Bi-

jouterie (Seine), 10 fr. — Groupe de Toulon pour sauver Roussel, 6 fr. — L. 139 synd. travailleurs réunis du port de Lorient, 13 fr. — En tout : 91 fr. 30.

Le trésorier a reçu :
Renaud, 1 fr. — Perrot (Bourges), 5 fr. — L. 815 synd. coiffeurs, par Amonot, 6 fr. 85. — Un Meadois, 2 fr. — L. 999 synd. bâtiments de Commeny, 2 fr. — G. Toulemonde, 0 fr. 50. — Lamoureux, 1 fr. — Deux dames téléphonistes et un ouvrier des lignes, 5 fr. — Synd. bâtiment de Dunkerque, 14 fr. — L. 184 synd. des marchands (Seine), 10 fr. — Un camarade d'Hyères, 0 fr. 50. — Union synd. de la ganterie (Mallau), 20 fr. 50. — Chambre synd. mineurs-métallurgistes (Briey), 5 fr. — En tout : 73 fr. 35.

Comité de Défense sociale. — Le trésorier a reçu : Zéa, 1 fr. 50 — Mad. Lefèvre, 1 fr. — Excédent d'écot, 0 fr. 75. — H. Brancat, 5 francs. — L. 277 Fédération des broyeurs-tabletters de Hermès (Oise), 5 francs. — Collecte à la conférence Pataud (par Malot) 20 fr. 30. L'avenant à Roume par Daderi 5 francs. — Trois camarades Besanin, 2 francs. — Collecte à la réunion du 1er mai à Fourm (par saubère) 3 francs. — L. 712 synd. de la céramique (Seine) 12 fr. 25. — L. 923 Ch. synd. des peintres en bâtiments (Seine) 10 fr. 50. — L. 672 Un groupe de moutiers à Vienne (Isère), 4 francs. — En tout 70 fr. 30.

SOUSCRIPTIONS

Pour le Libertaire

Groupe du 19..... 2 50
Ranisio..... 2 50
Rambault..... 5
Total..... 10

Petite Correspondance

Un copain de Paris demande à correspondre avec un camarade italien résidant à Bruxelles. — Écrire à Libero, au Libertaire.

H. FERE. — Votre petit article demanderait tout une démonstration. Formuler un désir est insuffisant, il faudrait le justifier.

H. CACHET. — Bonne nouvelle à Répault, poste restante au Parc Saint-Maur (Seine).

DRICKUS. — Il n'est pas encore sérieusement question de ce monopole. Si vous nous envoyez autre chose prière de soigner un peu mieux la copie.

FABRI. — Avez-vous reçu les ouvrages expédiés ? Amitiés.

ROOPIOL. — Le camarade de cette localité nous dit avoir une contravention est prié de nous rappeler son adresse, que nous ne pouvons déchiffrer, ainsi que le genre d'envoi qu'on lui a fait.

ULYSSE ROUSSEAU à Tours. Prière de demander son adresse ; lui écrire 116, rue Ville Martin à Saint-Nazaire.

BIBLIOTHEQUE DES SCIENCES CONTEMPORAINES

Chaque volume, 1 fr. 95 ; franco, 2 fr. 25.

Volumes déjà parus :
H. Guède : LA GEOLOGIE, origine et histoire de la Terre, 724 pages avec 151 figures.

Ch. Letourneau : LA BIOLOGIE, origine et lois de la vie, 500 pages avec 113 figures.

J.-L. de Lanessan : LA BOTANIQUE, évolution du règne végétal, 560 pages avec 142 figures.

Dans nos bureaux : 1 fr. 95 le volume ; franco : 2 fr. 25.

INDISPENSABLE A TOUS
Méceniciens, Automobilistes, Chauffeurs, Ajusteurs, Electriciens, Monteurs, Techniciens, Ingénieurs, Dessinateurs, Gens de Sport, Aviateurs, Aéronautes, etc.
La plus Moderne, La plus Pratique des Encyclopédies de MÉCANIQUE et d'ÉLECTRICITÉ

Les Transformateurs d'Énergie
Leurs Applications à l'Industrie, aux Sports et à la Navigation Aérienne

Par un Comité d'Ingénieurs et de Professeurs
Ad. Schœller
Ingénieur
des Arts et Manufactures
Chevalier de la Légion d'honneur
etc. etc.

DEUX GROS VOLUMES (30 x 24)
dont un format Atlas, papier de luxe, richement reliés, fers spéciaux
renfermant
22 Admirables Chefs-d'Œuvre
de la Science Mécanique Moderne, sous forme de Modèles démonstratifs coloriés, entièrement démontables, exécutés en carton spécial très solide, chaque partie est découpée et détachée de façon que tous les organes, les plus importants comme les plus petits, les plus puissants comme les plus délicats, étant assemblés par juxtaposition et superposition, forment ensemble une machine qui se remonte pièce par pièce, permettant aux professionnels ainsi qu'aux profanes de se rendre un compte absolument exact de la construction et du fonctionnement de la machine la plus compliquée.

La nomenclature suivante des modèles coloriés avec les divisions de l'ouvrage, domine approximativement une idée de sa grande valeur et de son indiscutable utilité :
Les Aéroplanes (4 Modèles Wright et Voisin). — Les Dirigibles (2 Modèles de la Vauk). — La Magnéto (2 Modèles). — La Motocyclette. — La Télégraphie sans Fil (4 Modèles). — L'Automobile (Modèle Daimler). — La Turbine à Vapeur. — L'Accumulateur (2 Modèles). — Le Moteur à Huile. — La Locomotive Compound (dern. modèle Cie Nord). — Le Gazogène. — Le Moteur Electrique (2 Modèles).

LE BUT
des ingénieurs et professeurs distingués qui ont collaboré à cette importante publication conçue sur un plan nouveau, est de permettre à tous ceux qui ne possèdent pas de grandes collections, d'avoir à leur disposition un ouvrage qui leur permettra de se renseigner sur les dernières découvertes de la science et de l'industrie, et de se tenir au courant de l'état de la technique.

Le but de l'ouvrage est de servir de guide aux élèves des écoles techniques, et de leur permettre de se familiariser avec les principes de la mécanique et de l'électricité, et de leur donner une idée de la construction et du fonctionnement des machines les plus importantes.

Le but de l'ouvrage est de servir de guide aux élèves des écoles techniques, et de leur permettre de se familiariser avec les principes de la mécanique et de l'électricité, et de leur donner une idée de la construction et du fonctionnement des machines les plus importantes.

Les Transformateurs d'Énergie
Leurs Applications à l'Industrie, aux Sports et à la Navigation Aérienne

Par un Comité d'Ingénieurs et de Professeurs
Ad. Schœller
Ingénieur
des Arts et Manufactures
Chevalier de la Légion d'honneur
etc. etc.

DEUX GROS VOLUMES (30 x 24)
dont un format Atlas, papier de luxe, richement reliés, fers spéciaux
renfermant
22 Admirables Chefs-d'Œuvre
de la Science Mécanique Moderne, sous forme de Modèles démonstratifs coloriés, entièrement démontables, exécutés en carton spécial très solide, chaque partie est découpée et détachée de façon que tous les organes, les plus importants comme les plus petits, les plus puissants comme les plus délicats, étant assemblés par juxtaposition et superposition, forment ensemble une machine qui se remonte pièce par pièce, permettant aux professionnels ainsi qu'aux profanes de se rendre un compte absolument exact de la construction et du fonctionnement de la machine la plus compliquée.

La nomenclature suivante des modèles coloriés avec les divisions de l'ouvrage, domine approximativement une idée de sa grande valeur et de son indiscutable utilité :
Les Aéroplanes (4 Modèles Wright et Voisin). — Les Dirigibles (2 Modèles de la Vauk). — La Magnéto (2 Modèles). — La Motocyclette. — La Télégraphie sans Fil (4 Modèles). — L'Automobile (Modèle Daimler). — La Turbine à Vapeur. — L'Accumulateur (2 Modèles). — Le Moteur à Huile. — La Locomotive Compound (dern. modèle Cie Nord). — Le Gazogène. — Le Moteur Electrique (2 Modèles).

LE BUT
des ingénieurs et professeurs distingués qui ont collaboré à cette importante publication conçue sur un plan nouveau, est de permettre à tous ceux qui ne possèdent pas de grandes collections, d'avoir à leur disposition un ouvrage qui leur permettra de se renseigner sur les dernières découvertes de la science et de l'industrie, et de se tenir au courant de l'état de la technique.

Le but de l'ouvrage est de servir de guide aux élèves des écoles techniques, et de leur permettre de se familiariser avec les principes de la mécanique et de l'électricité, et de leur donner une idée de la construction et du fonctionnement des machines les plus importantes.

Le but de l'ouvrage est de servir de guide aux élèves des écoles techniques, et de leur permettre de se familiariser avec les principes de la mécanique et de l'électricité, et de leur donner une idée de la construction et du fonctionnement des machines les plus importantes.

LE BUT
des ingénieurs et professeurs distingués qui ont collaboré à cette importante publication conçue sur un plan nouveau, est de permettre à tous ceux qui ne possèdent pas de grandes collections, d'avoir à leur disposition un ouvrage qui leur permettra de se renseigner sur les dernières découvertes de la science et de l'industrie, et de se tenir au courant de l'état de la technique.

Le but de l'ouvrage est de servir de guide aux élèves des écoles techniques, et de leur permettre de se familiariser avec les principes de la mécanique et de l'électricité, et de leur donner une idée de la construction et du fonctionnement des machines les plus importantes.

Le but de l'ouvrage est de servir de guide aux élèves des écoles techniques, et de leur permettre de se familiariser avec les principes de la mécanique et de l'électricité, et de leur donner une idée de la construction et du fonctionnement des machines les plus importantes.

BULLETIN DE COMMANDE
Je soussigné, déclare acheter un exemplaire des Transformateurs d'Énergie et de la Navigation Aérienne, par Ad. Schœller, Ingénieur des Arts et Manufactures, Chevalier de la Légion d'honneur, etc. etc.

a) Par versement mensuel de 3 fr., le premier à la date de la commande, et les autres le 1er de chaque mois, jusqu'à concurrence de 36 fr. (3 ans).
b) Au comptant 10 fr. d'escompte.

Non.....
Prénoms.....
Profession.....
Adresse.....
Ville.....
Département.....

Le..... 191

EN VENTE au "Libertaire"

Toute commande de librairie doit être accompagnée de son montant en timbres, mandats ou toute autre valeur dans certains cas, dimanche 29 courant, qu'aura lieu la balade depuis si longtemps projetée.

Adresser lettres et mandats à Louis Matha, 45, rue d'Orsel.

La deuxième colonne indique le prix par la poste.

BROCHURES	
Pages d'histoire socialiste (Tcherkoff)	0 85 0 20
L'Etat et son rôle historique (Kropotkin)	0 25 0 20
Les Temps Nouveaux (Kropotkin)	0 25 0 20
Aux jeunes gens (Kropotkin)	0 10 0 15
La morale anarchiste (Kropotkin)	0 10 0 15
Si j'avais à parler aux électeurs (Jean Grave)	0 10 0 15
Organisation, initiative, coopération	0 10 0 15
La panacée-révolution (Jean Grave)	0 10 0 15
A mon frère le paysan (Reclus)	0 10 0 15
Entre paysans (Malatesta)	0 10 0 15
Aux anarchistes qui s'ignorent (Ch. Albert)	0 10 0 15
A B C du libertaire (Levina)	0 10 0 15
L'Anarchie (Malatesta)	0 10 0 15
L'Anarchie (A. Girard)	0 10 0 15
Les Anarchistes et l'affaire Dreyfus (S. Faure)	0 10 0 15
La question sociale (S. Faure)	0 10 0 15
Arguments anarchistes (Reure)	0 10 0 15
La loi des salaires (J. Guesde)	0 10 0 15
Le droit à la paresse (Lafargue)	0 10 0 15
Le communisme et les paresseux (Chapelier)	0 10 0 15
La femme dans les U. P. (E. Giraux)	0 10 0 15
Le Patriotisme par un bourgeois suivi des Déclarat. d'Emile Henry	0 10 0 15
Reponses aux paroles d'une croyante (Sébastien Faure)	0 10 0 15
La Femme esclave (Chapelier)	0 10 0 15
Le procès des quatre (Almeryce)	0 10 0 15
Les Grèves de Dieu (Sé. Faure)	0 10 0 15
Boycottage et sabotage	0 10 0 15
Grève et Sabotage (Fortuné Henry)	0 10 0 15
A B C syndicaliste (Georges Yvetot)	0 10 0 15
Le Machinisme (Jean Grave)	0 10 0 15
La responsabilité et la solidarité dans la lutte ouvrière (Nellau)	0 10 0 15
Le manuel du soldat	0 10 0 15
Aux Conscrits	0 10 0 15
Patrie, guerre et caserne (Ch. Albert)	0 10 0 15
Le militarisme (Nieuwenhuis)	0 10 0 15
Le militarisme (Richter)	0 10 0 15
L'antipatriotisme (Hervé)	0 10 0 15
Colonisation (Jean Grave)	0 10 0 15
La Croix en l'air (E. Giraux)	0 10 0 15
Contre la brigandage marocain	0 10 0 15
Mythification périodique et solidarité fraternelle (Stackberg)	0 10 0 15
La Classe ouvrière ; les boulangers	0 10 0 15
Propos d'éducateur (S. Faure)	0 10 0 15
Politique et socialisme ; le préjugé politique (Ch. Albert)	0 10 0 15
Le Syndicalisme révolutionnaire (Griffuelhes)	0 10 0 15
La révolte du 17	0 10 0 15
Les déclarations d'Etievant	0 10 0 15
Fin de la congrégation, commémoration de la peste religieuse (Jean Mos)	0 10 0 15
Le régent de la révolution (Gohier)	0 10 0 15
Entretiens d'un philosophe avec le marchand (Diderot)	0 10 0 15

Les Maisons qui tuent (M. Petit)	0 10 0 15
Le Salariat (Kropotkin)	0 10 0 15
Le syndicalisme dans l'évolution sociale (Jean Grave)	0 10 0 15
Les deux méthodes du syndicalisme (Deleau)	0 10 0 15
Grève générale réformatrice, grève générale révolutionnaire (C. G. T.)	0 10 0 15
Le Syndicat (Pouget)	0 10 0 15
Les lois scélérates	0 10 0 15
La grève générale (Aristide Briand)	0 10 0 15
Socialisme et révolution (D. Pierrot)	0 10 0 15
Le parti du travail (Pouget)	0 10 0 15
L'éducation de demain (Laisant)	0 10 0 15
L'Amour libre (Mad. Verne)	0 10 0 15
L'immoralité du mariage (Chapelier)	0 10 0 15
La grève des électeurs (Mirbeau)	0 10 0 15
L'école antichambre de caserne et de sacristie (Fervin)	0 10 0 15
Le remède socialiste (Hervé)	0 10 0 15
Le désordre social (Hervé)	0 10 0 15
Vers la révolution (Hervé)	0 10 0 15
Opinions subversives (Clemenceau)	0 10 0 15
Sages choisies d'Aristide	0 10 0 15
Les travailleurs des villes	0 10 0 15
Les travailleurs des champs (Ch. Malato)	0 10 0 15
La Chair à canon (Manuel Devidès)	0 10 0 15
La doctrine des Egaux (Extrait des œuvres de Babeuf)	0 10 0 15
Rapports au congrès antiparlementaire	0 10 0 15
Le congrès anarchiste d'Amsterdam	0 10 0 15
Les Hommes de révolution (Michel Zévaco)	0 10 0 15
Jean Jaurès, Ernest Vaughan, J.-B. Clément, Sébastien Faure, Guesde, Allemane, Gréau-Richard, La Rivière	0 10 0 15
Dieu n'existe pas (D. Elmasan)	0 10 0 15
L'incombustibilité de l'âme (Lipay)	0 10 0 15
Le problème de la population (S. Faure)	0 10 0 15
L'illusion parlementaire (Laisant)	0 10 0 15
Vers la Russie libre (A. Buillard)	0 10 0 15
Le Coopérationisme (Potier)	0 10 0 15
Evolution et Révolution (E. Reclus)	0 10 0 15
Rapports aux différents congrès ouvriers	0 10 0 15
CHANSONS	
La Muse Rouge (Le père Lapurge), chaque chanson	0 10 0 15
En Normandie, chanson (M. Verne)	0 10 0 15
Bercuse, avec musique (Madeleine Verne)	0 10 0 15
Chansons de Ch. d'Aray : Le Peuple est vieux ; Les Fous ; Le 1er mai ; Bazaïne ; Les Gais ; Les Favoris ; La Chanson d'un Inconnu ; La Prostitution ; Les Masques rouges ; Militarisme ; Les Gueux ; Les Filles de deux sous ; Amour et Volonté ; Magistrature ; La Patrie ; Procuration ; Triomphe de l'Anarchie. Chaque chanson	0 10 0 15
CARTES POSTALES	
Vues de l'Avenir social (12 cartes illustrées différentes)	0 10 0 15
Vues de La Roche (12 cartes illustrées différentes)	0 10 0 15
Cartes postales anticléricales	0 10 0 15
EDITIONS DIVERSES	
Comment nous ferons la révolution (Pataud et Pouget)	0 10 0 15
Précis de Sociologie (Palante)	0 10 0 15
L'Internationale, documents (James Guillaume), 2 volumes, chaque	0 10 0 15
Combat pour l'individu (Palante)	0 10 0 15
Les tablettes d'un lézard (Paul Palliet)	0 10 0 15
Terre libre (Jean Grave)	0 10 0 15
L'imitation mathématique (Laisant)	0 10 0 15
L'imitation astronomique (Flammion)	0 10 0 15
Les Classes sociales (Malato)	0 10 0 15
Leur Patrie (Gustave Hervé)	0 10 0 15

Les Soliloques du Pauvre (Jehan Rictus. Nouvelle édition augmentée de poèmes inédits. Illustrations de Steinlen)	0 10 0 15
Les Contes du malheur (Jehan Rictus)	0 10 0 15
Guerre et Militarisme (Jean Grave)	0 10 0 15
L'Impuissance d'Hercule (G. Pichot)	0 10 0 15
La Feuille (Zo d'Axa) : collection complète des vingt-cinq numéros parus, non pliés et renfermés dans une couverture papier peignée (format petit in-4)	0 10 0 15
Socialisme et Anarchisme (A. Hamon), préface de Naquet	0 10 0 15
Anarchisme (Elzacher)	0 10 0 15
Le Coin des Enfants (Grave)	0 10 0 15
L'individu contre l'Etat (H. Spencer)	0 10 0 15
La Vie ouvrière en France (F. Pellouier)	0 10 0 15
Initiation chimique (G. Darzens)	0 10 0 15
Initiation mécanique	0 10 0 15
L'entraide (Kropotkin)	0 10 0 15
LIBRAIRIE FLAMMARION	
Les paroles d'un révolté (Kropotkin)	0 10 0 15
L'Éthique (Spinoza)	0 10 0 15
Caractères (Le Bruyère)	0 10 0 15
Les Provinciales (Pascal)	0 10 0 15
Lettres persanes (Montesquieu)	0 10 0 15
Le neveu de Rameau, la religieuse (Diderot)	0 10 0 15
Rabelais (Œuvres)	0 10 0 15
J.-J. Rousseau (Confessions)	0 10 0 15
LIBRAIRIE P.-V. STOCK	
Autour d'une vie ; Mémoires (P. Kropotkin)	0 10 0 15
Réformes, révolution (J. Grave)	0 10 0 15
La Douleur universelle (Sébastien Faure), nouvelle édition	0 10 0 15
L'Amour libre (Ch. Albert)	0 10 0 15
L'Anarchie (Kropotkin)	0 10 0 15
L'individu et la Société (Grave)	0 10 0 15
L'Anarchie, son but, ses moyens (Grave)	0 10 0 15
La Grande Famille (Grave)	0 10 0 15
Dieu et l'Etat (Bakounine)	0 10 0 15
Œuvres de Bakounine, t. 1, et 2, chaque	0 10 0 15
En marche vers la Société nouvelle (Cornelissen)	0 10 0 15
Sous la casaque (Dubois-Desaulles)	0 10 0 15
La Commune à l'Anarchie (Malato)	0 10 0 15
Les Joyeusetés de l'Exil (Malato)	0 10 0 15
Philosophie de l'Anarchie (Malato)	0 10 0 15
La Commune (Louis Michel)	0 10 0 15
La Révolution et l'Idéal anarchique (Elisée Reclus)	0 10 0 15
Temps futurs, Socialisme Anarchique (Naquet)	0 10 0 15
Sous-Offis (Descaves)	0 10 0 15
Anarchistes (Mackay)	0 10 0 15
La Société mourante et l'Anarchie (Grave), nouvelle édition	0 10 0 15
L'Inévitable Révolution (Un Proscrit)	0 10 0 15
Philosophie du déterminisme (J. Santar)	0 10 0 15
Les Inquisiteurs d'Espagne, Monjuich, Cuba, Les Philippines (Tarida del Marnol)	0 10 0 15
L'Athéisme (Le Dantec)	0 10 0 15
Malfaites, roman (J. Grave)	0 10 0 15
La Révolution chrétienne et révolution sociale (Ch. Malato)	0 10 0 15
L'Humanité et la Patrie (Alfred Naquet)	0 10 0 15
Psychologie de l'Anarchiste socialiste (Hamon)	0 10 0 15
La Société Future	0 10 0 15
L'Unique et sa propriété (Stirner)	0 10 0 15
La grande révolution (Kropotkin)	0 10 0 15
Autour d'une vie (Mémoires), par Pierre Kropotkin	0 10 0 15

Souvenirs du Bague (Liard-Courtois).....	2 75	3 25
Après le bague (Liard-Courtois).....	2 75	3 25
Gamisards, peaux de lapins et cocos (G. Dubois-Desaulle).....	2 »	3 50
L'Enferme (Gustave Geoffroy), avec un masque de Blaquy, eau-forte de F. Bracquemond.....	2 »	3 50
Les Blasphèmes (Jean Richepin).....	2 »	3 50
Les Rouges-Macquet (Emile Zola), en 20 volumes, chaque.....	2 75	3 25
Les trois Villes.— Lourdes.— Rome. — Paris (Emile Zola), 3 vol. chaque	2 75	3 25
Les Quatre Evangiles : Fécondité, Travail.— Vérité (Emile Zola), 3 vol., chaque.....	3 »	3 50
La Mêlée Sociale (G. Clemenceau).....	3 »	3 50
Le Grand Pan (G. Clemenceau).....	3 »	3 50
Les lettres, de noblesse de l'Anarchie (A. Delacourt).....	3 »	3 50

LIBRAIRIE SCHLEICHER FRERES

Qu'est-ce que l'art (Charles-Albert).....	2 75	3 25
La Biologie, 500 pages, 113 figures (Ch. Letourneau).....	1 95	2 25
La Géologie, 724 pages, 151 figures (Ch. Letourneau).....	1 95	2 25
La Préhistoire. Antiquité de l'homme (G. et A. de Mortillet).....	1 90	2 25
La Botanique (J.-L. de Lanessan).....	1 90	2 25
Qu'est-ce que la morale (H. Sprincer)	1 90	2 25
Les Primitifs d'Australie (Elie Reclus)	3 »	3 40
Origine des espèces (Darwin).....	2 50	3 40
Histoire des Bourses du Travail (Bernard Pelloutier).....	2 »	3 50
L'Homme selon la Science (Louis Büchner), trad. de Ch. Letourneau	2 »	2 25
Forces et Matière (Louis Büchner) trad. de A. Regnard.....	2 »	2 50
Les Enigmes de l'Univers (Haeckel) Antisémitisme et Barbarie (Carl Vogt) trad. de G. Hervé.....	2 »	2 50
La Sociologie d'après l'ethnographie (Ch. Letourneau).....	0 75	1 40
La Religion (André Lefèvre).....	4 50	5 »
Les guerres et la paix (Ch. Richet).....	4 50	5 »
Recherches sur l'homme (E. Haeckel) Observations sur le développement Le Monisme (Haeckel).....	4 35	5 10
Descentance de l'homme (G. Borsche) L'Evolution des mondes (Nergal) de l'enfance (Gabriel Groud).....	3 60	4 »
Origines de l'homme (Haeckel).....	4 »	4 10
Recherches sur l'homme (E. Haeckel) Merveilles de la vie (Haeckel).....	4 »	4 10
L'Education morale, intellectuelle et physique (Spencer).....	2 40	3 25
Histoire de la vie (J. M. Pargame).....	2 »	2 25
Histoire de la Terre (Ch. Sauerwein) La Séparation intégrale (E. H. Girton) Histoire de la création (E. Haeckel) La Commune au jour le jour (Reclus)	2 50	1 70
	2 50	1 70
	2 »	3 40

BIBLIOTHEQUE ESPERANTISTE

Premier manuel esperantiste.....	0 10	0 15
La langue esperanto.....	0 10	0 10
La Glé esperanto.....	0 65	0 10
Recherches sur l'esperanto.....	0 65	0 15
Grammaire esperanto de Nova Gvidlibreto por soldato en civil landoj (Le nouveau Manuel du Sol- dat traduit en esperanto).....	1 50	1 45
Al la Vinjoro rau la. Urbain Gohier (Aux femmes traduit en esperanto) Carnet de l'esperantiste illustré Willeite.....	0 10	0 15
La lupo haj la hundo (fable de La fontaine).....	0 10	0 15
La vera historio de Krok-Miteno (P. Robin).....	0 65	0 40
Antipatriotismo (Hervé).....	0 15	0 10
La Internacio.....	0 10	0 10